

Prédication 25 juin 2023

Jérémie : 20 : 7 -13

Mathieu 10 : 26-33

Frères et sœurs,

Dans la lecture de l'Ancien Testament qui nous est proposée aujourd'hui, nous avons entendu le prophète Jérémie se plaindre amèrement.

Il fait le constat difficile et désespérant pour lui, de l'échec de sa mission.

Il parle, on ne l'écoute pas : rien ne change.

Pire on se moque de lui.

On l'insulte, au point qu'il doit appeler à la rescousse !!

Il vient même d'être mis au pilori, où il a dû être en butte à toutes les brimades possibles.

Voilà Jérémie complètement découragé.

Il est bien tenté d'abandonner cette charge, à laquelle il a été appelé.

Il pourrait même dire : tu vois Seigneur !

Je te l'avais bien dit !

Je le savais bien, moi, que j'étais trop jeune !

Je le savais bien que je n'étais pas capable !

Pas assez fort ! pas assez convainquant !

Tu t'es trompé sur moi Seigneur !

Et tu vois bien, ça ne marche pas !!

Il est moqué par tous, trahis par ses amis, menacé de tous ...

Trop de travail.

Pas assez de résultats !

Trop de retombées négatives !

Pas assez d'encouragements !

Jérémie, mon frère, pourrions-nous lui dire !

Comme je me retrouve, parfois, dans ton découragement !

Je me retrouve, et je m'entends, moi-même, devant ce que je constate comme une désertion de nos assemblées, comme une perte d'engagement dans les activités... Les fidèles fatiguent, peu de nouveaux ...

J'entends aussi les craintes de nos trésoriers ... Quand les colonnes des soustractions affichent des totaux trop élevés par rapport à ceux des additions.

Mais comment expliquer aux paroissiens, aux donateurs ... qu'on a, encore, besoin de leur aide ?! Comment expliquer à ceux qui ne donnent pas encore ... que sans eux, on est vite dépassé par nos charges ?! Et cela aussi au plan national.

J'entends encore ceux d'entre vous qui placent de grands espoirs dans notre vie d'Église, dans notre capacité à témoigner de la vitalité de l'Évangile et qui trouvent parfois que les choses bougent bien peu, ou bien discrètement.

Et pourtant !

Comme Jérémie, nous le savons bien, nous, que notre message est pertinent !

Comme Jérémie, nous ressentons l'urgence du témoignage !

Comme Jérémie, nous le savons, que Dieu nous demande notre témoignage !

Et, comme Jérémie, aussi, nous perdons courage !

Pause

Mais, comme Jérémie, encore, nous nous trompons.

Comme Jérémie, en effet, nous confondons les « afin que » avec les « parce que » ! Je m'explique.

Jérémie est parti en guerre contre la désobéissance du peuple !
Il crie au scandale. Il annonce la punition.

Il est convaincu de sa mission : il s'agit, pour lui, de convertir le peuple.
Rien que ça !

Alors, il parle, annonce, tempête, vitupère ... afin que le peuple se convertisse !

Et comme ça ne vient pas assez vite, il se désespère !

Aujourd'hui, on dirait qu'il nous fait une grosse déprime !
« Maudit soit le jour qui m'a vu naître » s'écrie-t-il !!

Notre bon Jérémie a le désespoir grandiloquent !
Il faut dire que rien ne va !
Tout lui est contraire. Sa famille, ses amis, le lâchent.

Il se fait des ennemis à chaque fois qu'il ouvre la bouche.

Et, malgré tout ça, comme si ça ne suffisait pas, la Parole de Dieu n'est pas entendue !

Elle n'est pas reçue.

Elle est même tournée en dérision ! Et lui avec !

Mais si Jérémie est à ce point désespéré, c'est qu'il ne s'arrête qu'aux résultats. Pire, il se focalise sur les résultats visibles, immédiats, repérables, comptabilisables !

Comme nous, en somme !

Comme moi et mon nombre de fidèles engagés, de catéchumènes !

Comme nos trésoriers et leurs comptes !

Comme vous qui comptez le nombre de présents au culte.

Notre raisonnement peut se résumer en quelques mots simples : je suis là pour ça : alors, il faut que ça marche !

Et bien, ce n'est pas si simple !

Regardez Jérémie ! Finalement, il fait le constat suivant :

Il ne témoigne pas tant afin que ses contemporains se convertissent !

Mais il témoigne, avant tout, parce que ... il ne peut pas faire autrement !

« au plus profond de moi, dit-il, il y a comme un feu qui me brûle ».

Et c'est exactement **cela** qui est le plus important !

Je ne m'engage pas afin que, brutalement, la face du monde en soit changée. Je m'engage parce que je ne peux tout simplement pas faire autrement !

Je ne témoigne pas afin que des foules entières se joignent à moi sur le chemin du culte. Je témoigne parce que ce que je porte à l'intérieur de moi ne demande qu'à être communiqué.

Je ne prêche pas afin de vous convaincre ... Je prêche parce qu'il faut bien que je le dise que c'est cet appel de Dieu qui me fait vivre !

Oui, mais ...

Mais je ne suis pas condamnée aux résultats !!

Qui que je sois comme chrétien, je suis mis en mouvement par ce feu intérieur. Je témoigne sous la poussée de l'Esprit.

Mais je ne sais pas, jamais, ce qu'il adviendra de mes actes ou de mes paroles. « L'un sème, l'autre moissonne » nous rappelle l'évangile de Jean ...

C'est cela aussi la grâce !

Nous sommes appelés à tenir notre place, là où nous sommes !
Nous sommes poussés à y rayonner pour d'autres, cette lumière qui nous éclaire de l'intérieur !

Nous sommes invités à entrer, sans réticence, et dans la joie, dans le service qui nous est proposé !

Ce qui est la source de nos actes, de nos pensées, de nos paroles, cette bonne nouvelle dont nous sommes porteurs, c'est cela qui est important.

L'important, ce n'est pas nos petits résultats, nos petites satisfactions, nos petites réussites. Mais c'est, d'abord, ce feu qui nous traverse, et que nous communiquons à d'autres.

Le résultat de dépend pas que de nous, et nous nous devons de nous réjouir de tout frémissement, de toute étincelle que nous apercevons chez l'autre ... parce que le souffle qui attisera la braise en flamme n'est pas le nôtre.

C'est de cette joyeuse certitude qui nous anime dont nous sommes responsables devant Dieu.

Comme Jérémie, nous pouvons alors dire, Seigneur, je ne peux pas faire autrement que de répondre à ce que tu attends de moi ...

A toi maintenant à m'utiliser au mieux de mes possibilités ... et de tes besoins !

Ainsi ... nulle gloriole possible à cultiver !

Nul orgueil spirituel envisageable !

Je suis donc condamnée, non pas à la réussite, mais bel et bien à l'engagement !

Non au « afin que », mais au « parce que » !

Je me découvre alors complètement dans les mains de Dieu, et, comme Jérémie, quand les constats se font trop négatifs, je déclare :

« mais Seigneur, tu es fort et tu combats pour moi. »

Puissions-nous toujours marcher sous l'effet de cette tranquille assurance !

Puissions-nous toujours placer nos actes, nos soucis, nos projets, sous la main bénissante de Dieu, et accepter que, parfois, souvent, la maîtrise totale nous échappe !!

En écho, le Jésus de Matthieu nous dit :
« ne craignez donc pas les hommes : tout ce qui est caché sera découvert, et tout ce qui est secret sera connu ».

Comme il nous est difficile d'accepter de vivre de cette espérance sereine, nous qui avons tant besoin de maîtrise et de certitudes !!

Comme il nous est difficile d'être des serviteurs inutiles !

Mais écoutez seulement !
Écoutez en vous ce crépitement presque inaudible !

Le feu de Dieu couve en vous.
Sa force discrète, mais irrépressible vous met en mouvement vers ce que Dieu attend de vous ...

Il ne vous reste qu'à l'entendre.
Il ne vous reste qu'à l'accepter.
Il ne vous reste qu'à entrer dans la joie qui en est la conséquence !
Il ne vous reste plus qu'à vous remettre debout, avec joie et courage, et à repartir, là où l'on vous attend.